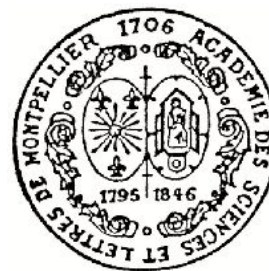


---

# Lettre d'Automne

La Lettre de l'Académie

Académie des Sciences et Lettres de  
Montpellier



Octobre Novembre Décembre 2025

---



André Bertrand, 1923 - 2009, fauteuil III section Médecine

« A ses heures et sur la fin de sa vie, André peignait des aquarelles, fines, délicates, raffinées, raconte **Jean-Paul Legros** ami de longue date d'André Bertrand et des siens.

André était un homme fin, élégant et plein d'esprit qui n'affichait jamais son magnifique parcours universitaire. Nombre de souvenirs en commun nous ont permis de beaucoup les apprécier. En particulier, l'été, nous nous retrouvions à Courchevel avec d'autres amis et parcourions les sentiers de la Vanoise, guidés par un savoyard, ami aussi, excellent marcheur. Ces grandes randonnées étaient un vrai bonheur. Très sportif, André adorait la montagne ; un dénivelé de mille ou mille cinq cents mètres ne lui posait aucun problème. Il rappelait volontiers comment, parti en altitude chercher du génépi hors des sentiers balisés, il avait découvert, avec son fils et son beau-frère Michel Reboul, la carcasse d'un avion de tourisme disparu en montagne quelques années plutôt. Il avait fallu prévenir les autorités et remonter avec elles sur le lieu de l'accident, au pied d'une paroi isolée.

Refuge Félix Faure, Col du Soufre, glacier de Gébroulaz, Pointe de l'observatoire (3015m), tous ces lieux mythiques de la Vanoise ont vu passer cet homme passionnant et discret. Lors des balades, son épouse Marie-Claire, férue de botanique, identifiait les fleurs qui intriguaient les marcheurs. »

## Un mot de la Présidente...

Avec ce début d'automne s'amorce un trimestre académique riche en manifestations qui témoignent de l'intense activité culturelle de notre institution, et qu'on peut en cette période placer volontiers sous le signe des rencontres. Dès le début octobre, par un déplacement à Aix-en-Provence pour rencontrer l'Académie d'Arles, puis à Paris lors des journées de la Conférence Nationale des Académies, notre Compagnie affirme son souci d'entretenir et de favoriser d'étroites relations avec le réseau national rattaché à l'Institut de France. Le programme étoffé de ce semestre permettra, à travers quatre nouvelles intronisations, de faire plus ample connaissance avec des confrères récemment élus et, en honorant la mémoire de leurs prédécesseurs, de continuer à tisser le lien de permanence qui fait la force de l'Académie. Et il est une personnalité dont il faut rappeler l'importance ici, celle de Max Rouquette, que la Métropole de Montpellier a mis à l'honneur à l'occasion des journées du patrimoine 2025. Il fut membre de notre Académie de 1962 à 2000, en section médecine, au fauteuil 1, son successeur, Olivier Jonquet, a fait de lui un vibrant éloge. Médecin certes, mais surtout immense écrivain, auteur de romans, de poèmes en prose ou en vers, de pièces de théâtre, et même d'un manuel de règles pour le jeu de tambourin. Il écrivait en occitan, rarement en français, dans l'occitan languedocien de son « pays ». Un recueil de poèmes inédits, *Las Abelhas dau silenci* (Les abeilles du silence), vient d'être réédité en version bilingue. Il se clôt sur un magnifique hommage, en français cette fois, en l'honneur du Jardin des Plantes de Montpellier, devenu en poésie Jardin d'Eden :

*« Arbres et plantes rassemblés en un seul lieu,  
Comme au premier matin du monde. »*

L'automne qui commence a inspiré les poètes, et nous sommes nombreux à avoir salué les « Bois couronnés d'un reste de verdure » de Lamartine ou frémi aux « sanglots longs » des violons chantés par Verlaine. Mais la poésie n'est pas l'apanage des hommes, et Montpellier a abrité plus d'une poétesse, dont l'œuvre a souvent été méconnue.

Le colloque annuel de l'Académie, organisé cette année par la section des Lettres présidée par Daniel Le Blévec, s'est fort justement donné pour objectif de mettre ou remettre à l'honneur les femmes qui ont marqué le passé de Montpellier. Il montrera l'ampleur, la richesse et la diversité de la présence et de l'action féminines à Montpellier au cours des siècles, en trois grands temps : l'action, le savoir et la création artistique. On en trouvera plus loin le programme détaillé, riche et, assurément attractif.

Alors, puisqu'il s'agit d'aller à la rencontre des femmes, terminons ici par un extrait d'un poème sur l'automne de celle qui écrivit pour dire qu'elle fut.

*« Un peu de jour verdit les gazons. Par moment,  
Comme des fleurs tombant d'un arbre fabuleux,  
Une branche froissée au passage d'un Dieu  
Laisse soudain pleuvoir ses douces feuilles jaunes  
Car, dans la brume pâle et légère, l'automne  
Pour préparer aux Dieux un fastueux décor  
A fait de la forêt verte une forêt d'or. »*

*Jeanne Galzy, poème de 1911, dans J'écris pour dire que je fus..., Uzès, Inclinaison, 2013.*

Michèle Verdelhan Bourgade

## Notre directeur des publications tire sa révérence, mais notre président du Fonds Bécriaux est bien là, plus que jamais...

Alors même qu'il nous envoyait, ces jours derniers, le Bulletin 2024 de l'Académie, tout juste sorti des rotatives, **Jean-Pierre Nougier** nous annonçait qu'il souhaitait quitter ses fonctions de directeur des publications.

Jean-Pierre a confectionné nos bulletins de 2017 à ce jour, épais volumes de plus de 500 pages qui regroupent toutes nos conférences ainsi que quelques autres articles jugés intéressants.

Il a apporté un soin et un professionnalisme dignes des plus grandes maisons d'éditions à ces ouvrages chargés de faire rayonner nos travaux alentour mais aussi d'en laisser trace pour les générations à venir. C'est avec un pincement au coeur, il faut le reconnaître, que nous reçûmes ce message. Cependant la consolation est là, car après avoir pris un tel soin de nos écrits, nous savons qu'il travaille, aujourd'hui, à bâtir les bibliothèques sur lesquelles nous pourrons enfin les ranger.

De notre part à tous, merci cher Jean-Pierre !

## L'année universitaire

s'est clôturée par un très agréable dîner, réussi comme à l'habitude grâce au dévouement de Nicole Nique.

Notre invité d'honneur, Jean-Paul Demoule, archéologue et préhistorien, nous a offert une conférence sur les origines de l'Europe et la longue histoire des migrations. Nous nous sommes ensuite rendus à la Maison des relations internationales, et aux discours de notre présidente Michèle Verdelhan et de notre secrétaire perpétuel Christian Nique se sont mêlés ceux de nos plus fidèles soutiens et amis : Michaël Delafosse, maire et président de Montpellier Méditerranée Métropole et Éric Penso, vice-président de MMM.



*Nos sociétés souhaitent réduire la distinction entre le masculin et le féminin, nous le savons, mais on a beau dire, sous une présidence féminine, le sourire aura régné sur toutes nos réunions, formelles ou informelles.*

## Le prix Roger Bécriaux,

récompensant un étudiant de la Cité des Arts, a été remis au cours de cette soirée. Onze candidats avaient postulé. Le jury, composé de six académiciens non professionnels de la musique et présidé par **Étienne Cuénant**, a eu le grand plaisir de les entendre au cours d'un après-midi à la Cité des Arts. Alto, flûte traversière, piano, guitare, composition orchestrale... Chacun a exécuté un morceau de son choix pendant quelques minutes, ou présenté un travail de composition, et l'audition a été suivie d'un échange portant essentiellement sur son projet professionnel.

### Roger Bécriaux

.....  
était journaliste au *Midi Libre* et au *Monde*. Amoureux de l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier dont il était membre depuis 1980 et dont il fut président en 2001, il lui légua ses biens et émit le désir de voir se créer un prix portant son nom. Fidèle à sa volonté, le prix Roger Bécriaux récompense chaque année un jeune talent du conservatoire régional de Montpellier, Méditerranée, Métropole.

Le jury a apprécié leur talent, la qualité de leur prestation, mais aussi leur maturité, la volonté qu'ils manifestent dans leurs études au Conservatoire de Montpellier et l'ambition réfléchie qu'ils ont de poursuivre au-delà.



Le prix Bécriaux 2025 (4000 €) a été attribué à Roman Dubois, pianiste. Le jury a également décerné deux accessits (1000 €) à Amir Hosein Sheibani, guitariste, et Joseph Rouquette, compositeur.

Le public a pu entendre ces trois artistes.

-Roman Dubois vient de choisir, parmi les différentes opportunités qui s'offraient à lui, d'intégrer la Haute École de Musique de Lausanne ; il a interprété le 1er mouvement de la sonate n°32 op. 111 de Ludwig van Beethoven, la Fantaisie en si mineur op. 28 d'Alexandre Scriabine et Reflets dans l'eau de Claude Debussy.

-Amir Hosein Sheibani a joué Évocations (le premier mouvement d'Iberia) de Isaac Albeniz.

-Joseph Rouquette a fait entendre, de sa composition, le Sextuor en si, pour quintette de cuivres et piano, qu'il a dédié à Sir Benjamin Britten.

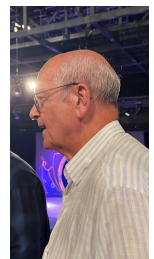
## Notre séance musicale est devenue, elle aussi, une tradition

Organisée par notre confrère **Philippe Barthez** - qui est avant tout un grand mélomane et accessoirement un cardiologue réputé - elle nous offre chaque année une conférence à deux voix, prononcée avec son ami le pianiste **Jean-François Heisser**. Cette année, *Les deux mondes de Frédéric Chopin* nous ont enchantés, mêlant les salons parisiens dans lesquels Chopin évoluait et le monde de la musique, avec ce jeu très particulier et des compositions très personnelles. Les deux artistes nous ont expliqué comment cette musique, si peu pratiquée en dehors de Paris, a pu d'emblée être chantée et jouée dans le monde entier.



## Mais en parlant musique, tristesse ce printemps sur la scène montpelliéraine...

Notre bien-aimé confrère **Élysé Lopez**, mélomane s'il en est, a participé, aux côtés de Jérôme Pillement et durant plusieurs années, aux Folies d'Ô. Une merveille ! Une musique de haut niveau visitant le grand répertoire et qui nous mettait en joie.



Mais avec l'édition 2025, qui faisait « théâtre comble » un soir de match, Les Folies d'Ô ont tiré leur révérence après près de vingt ans de succès continu, pour cause d'augmentation des frais de production et de difficultés budgétaires. Tristesse !

Pour ces merveilleuses années, merci Élysé !  
Et merci à toute l'équipe\* !

\*Jérôme Pillement, Sylvie Suire, Élysé Lopez, Jean-Pierre Troisville, Jacky Villacèque.

## La section Sciences se promène, c'est désormais une habitude...

... et cette année, elle a choisi de se rendre à Port-la Nouvelle visiter les chantiers des sociétés Hyd'Occ et Eolmed.

**Jean Sarrazin** nous raconte : « En cette période de transition énergétique et de discussions sur la politique énergétique, il s'agissait d'avoir une vision concrète de ces projets développés dans notre



région. Le groupe a été accueilli par **Éric Fouillot**, directeur des relations institutionnelles de QAIR France (producteur d'électricité renouvelable) et président de l'Union des industries et métiers de la métallurgie (UIMM) Méditerranée Ouest. Les présentations, riches tant des points de vue technique qu'économique, ont aussi mobilisé les responsables opérationnels des deux sites.

La société Hyd'Occ construit une usine de production d'hydrogène avec un investissement de 80 millions €. L'activité de la société Eolmed concerne le développement, la construction, le financement, l'exploitation et la maintenance de centrales éoliennes en mer. Trois éoliennes flottantes de 10 MW sont actuellement en cours de montage, aux dimensions

impressionnantes. Les coûts se chiffrent en milliards. La discussion s'est poursuivie avec nos hôtes au cours du déjeuner, au restaurant, face au chantier, dans une atmosphère studieuse et conviviale. »

## Mais ces réjouissances ne nous font pas oublier ceux qui nous ont quittés, et qui nous manquent, d'autant que le printemps nous a été cruel...

### In memoriam **André Gounelle** *par Pierre Louis - extraits -*



« André Gounelle pour moi est inséparable de l'Académie. C'est, en effet, il y a 21 ans exactement, en 2004, que nous avons fait connaissance, lors du retour d'un voyage de l'Académie à Barcelone. Jean-Pierre Dufoix avait parlé de l'éremitisme et avait évoqué l'inconnue de la mort. Peu après, en plaisantant, j'ai accosté André Gounelle en lui disant « Vous, Monsieur le pasteur, vous n'êtes pas inquiet, après votre mort vous allez retrouver tous vos petits amis, votre famille, alors que nous pauvres mécréants nous pensons que nos atomes vont se disséminer dans la nature et qu'il en sera fini de nous » et sa réponse fut simplement, en souriant lui aussi : « Ce n'est pas si simple ».

Cela a été le début d'une profonde amitié, qui m'a permis de bénéficier de son intelligence si aigüe appuyée sur une mémoire phénoménale que chacun, à l'Académie, a appréciée. Sa vision des problèmes était toujours originale, sa pensée synthétique résumait en quelques phrases d'une clarté éblouissante l'essentiel d'un problème, s'appuyant sur son immense culture. Et, surtout, j'ai usé sans modération de sa générosité qui le conduisait, après nos repas mensuels, la table débarrassée, à tenter de faire comprendre au néophyte que je suis la substantifique moelle de la pensée kantienne, heideggerienne, bergsonienne ou les subtilités de la phénoménologie. Et cela pendant de longues heures, c'était un régal. Ce sont des séances que je n'oublierai pas.

« Monsieur le pasteur » comme l'appelaient souvent nos confrères, nous manque déjà, depuis son absence aux séances de l'Académie pour raison de santé qui l'ont amené à demander l'honorariat en 2023.

Il avait été élu en 1993 et a été Président Général en 1998. Il répondait toujours présent pour une intervention et ses brillantes conférences, si structurées, résultat d'une préparation approfondie restent des modèles pour tous ceux qui y ont assisté.

Aujourd'hui'hui, je n'en retiendrai qu'une. La séance au cours de laquelle il a parlé de Sébastien Castellion, théologien de l'époque de la Réforme opposé à Calvin à la suite de l'exécution de Michel Servet, en 1553 à Genève. Cette conférence a mis en évidence l'importance qu'attachait André à la liberté de conscience et son immense respect de l'autre. C'est d'ailleurs elle qui a permis de créer entre l'homme de foi qu'il était et l'agnostique que je suis une si profonde amitié. Je me souviens d'André, debout, sa voix emplissant l'espace, reprenant à son compte la phrase de Castellion qu'il faisait sienne « Tuer un homme, ce n'est pas défendre une doctrine, c'est tuer un homme ». Je lui avais dit, au terme de sa conférence, qu'il avait soulevé une telle émotion qu'il aurait mérité une « standing ovation », mais il n'appréciait pas les manifestations d'exubérance. Il était tout à fait à l'aise dans la retenue et l'intellectualisme des cultes de l'église réformée.

D'autres que moi parleront mieux du théologien et du professeur qu'il fût, du spécialiste de Tillich et de la théologie du *Process*, de sa vision libérale du christianisme. J'ai voulu simplement évoquer ici l'académicien et l'ami. Je terminerai en m'adressant à ses deux filles et à son petit-fils. Sylvie, Nelly, vous pouvez être fières de votre père. Et toi, Gaëtan de ton grand-père. Tout comme l'Académie d'avoir compté André Gounelle parmi ses membres et moi d'avoir été son ami. »

## LACROIX

5 mai 2025 « André Gounelle était une grande figure de la théologie libérale protestante et il était respecté et reconnu bien au-delà du monde protestant, assure le théologien Olivier Abel. Il pensait Dieu dans le monde, la matière, le temps, l'ensemble de la création. Il aura profondément élargi le pré carré des questions

dans le monde protestant, le faisant sortir de la seule dimension humaine et psychologique et l'emmenant vers l'ontologie et la cosmologie. »

## In memoriam Daniel Jarry

par les professeurs Isabelle Laffont, doyenne de la Faculté de Médecine Montpellier-Nîmes, Jean Pierre Dedet, Thierry Lavabre Bertrand, Laurence Lachaud et John de Vos.- extraits -



Daniel Jarry est né en 1929 à Montpellier, où son père, médecin militaire ayant eu plusieurs affectations en Afrique du Nord, était en poste aux salles militaires de l'hôpital Saint-Eloi. Daniel grandit à l'ombre de la Faculté de Médecine et du Jardin des Plantes dans lequel il aimait à jouer enfant. Après ses études de médecine et son service militaire, il entra au service de la chaire d'histoire naturelle, parasitologie et pathologie exotique dirigée par le professeur Hervé Harant, scientifique, médecin et pharmacien.

Daniel Jarry rencontra là une jeune étudiante de la Faculté des Sciences déjà monitrice, elle-même dans le laboratoire, Denise Vidal qui devint son épouse. Il effectua la totalité de sa carrière dans le laboratoire du professeur Harant où il fut moniteur, chef de laboratoire et assistant.

Ancien externe et assistant de biologie des hôpitaux, il devint, en 1961, chef de travaux pratiques, enseignant la parasitologie-mycologie aux étudiants. Maître de conférence agrégé en 1971, Professeur sans chaire en 1981, il fut nommé professeur des universités praticien hospitalier en 1985. Il partit à la retraite en 1997.

« Médecin humaniste, pédagogue averti, naturaliste polyvalent, parasitologiste érudit », ainsi le professeur Hervé Harant présentait-il son élève dans la préface qu'il avait écrit pour l'ouvrage « Parasitologie humaine, exercices pratiques d'histoire naturelle médicale » que publia Daniel Jarry en 1961, ouvrage qui connut un grand succès. Il enseigna aussi en Tunisie à la Faculté de Médecine de Sfax.

Daniel Jarry avait un savoir encyclopédique qui lui permettait de répondre à toute question, dans tous les domaines de la parasitologie et de la mycologie. Et pas seulement, car à l'image d'Hervé Harant, il était aussi un naturaliste, zoologiste et botaniste averti !

Daniel, Jarry fut un digne représentant de cette École Montpelliéraine de parasitologie, individualisé autour de la personnalité d'Hervé Harant, dernier des médecins naturaliste de Montpellier à la suite de Guillaume Rondelet, figure tutélaire des médecins naturaliste de la Renaissance. Il était en effet dans l'âme, à la suite du professeur Harant, un médecin naturaliste, c'est-à-dire non un médecin qui s'intéresse aux Sciences naturelles, mais celui qui est indissociablement médecin et naturaliste à la suite d'Hippocrate, car on ne peut dissocier l'homme de son milieu.

La collaboration entre Hervé Harant et Daniel Jarry en ce domaine sera féconde et rien n'en témoigne mieux que ce « Guide du naturaliste dans le milieu de la France » qui paraît sous leurs deux signatures en 1961, et dont chaque chapitre est introduit par Paul Valéry, Mistral, Horace...

Le Jardin des Plantes va devenir son domaine d'élection. Il s'est imprégné de son histoire, en connaissait tous les détours, cherchait à faire partager sa passion à tous, fin mars on pouvait encore le croiser dans les allées à Primavera. Son travail au jardin fut l'œuvre de toute une vie.

Le professeur Daniel Jarry était membre de l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier, entré dans la compagnie en 1967 sur le 10e fauteuil de la section de médecine. Il y a offert maintes communications sur l'histoire des jardins, et bien sûr de son cher Jardin ! Il participait aussi aux activités de la société montpellieraine d'histoire de la médecine. Toute sa pensée était baignée d'histoire.

Combien de fois avons-nous vu, sur le chemin de l'Institut de Botanique, avec une régularité de métronome, Monsieur et Madame Jarry ! On ne pouvait imaginer l'un sans l'autre.

C'est donc avec une grande émotion que nous présentons à Madame Jarry ainsi qu'à son fils et tous ses proches, l'expression de toutes nos condoléances et de notre reconnaissance.

## In memoriam François Bedel de Buzareingues *par Frédéric Verine- extraits -*



François Bedel de Buzareingues, que nous avons accompagné aux rives du Styx dans sa centième année, était un homme d'appartenance, de fidélité et de devoir. Appartenance à sa famille, sa lignée devrai-je dire, pour relier le passé, le présent et l'avenir. Appartenance à sa religion, (il était commandeur de l'ordre du saint sepulcre), appartenance à son terroir, à Buzeins, à Buzareingues et à son dolmen symbole de solidité et d'éternité. Beaucoup d'entre nous se souviennent de journées organisées en Aveyron et d'un déjeuner à Belvezet, peu savent qu'il voulait être berger car disait-il « j'aimais la terre et les brebis ». À la suite d'un incident dans la garde d'un troupeau son père lui dira qu'il n'est pas fait pour être berger et ce sera le départ

pour Montpellier et sa faculté de droit avec les succès que l'on sait. Appartenance à sa Nation et son pays, (il était commandeur de l'ordre national du mérite et commandeur de la légion d'honneur), appartenance à une civilisation héritière d'Athènes et de Rome tant et si bien que lorsqu'il lui arrivait d'évoquer sa fin il ne prononçait pas le mot mort mais parlait de traverser le Styx. Appartenance à sa profession ou plutôt son Etat car il n'exerçait pas sa profession d'avocat, il était avocat. Icône de la profession il en a exercé toutes les responsabilités tant locales que nationales et disait joliment que le bâtonnat était comme l'épiscopat : à vie !

Appartenance à l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier, notre académie ! Cette assemblée de têtes bien pleines mais surtout bien faites, comme il aimait à le dire. Il y avait été élu au fauteuil 24 de la section Lettres en 1993 succédant au Bâtonnier Marcel Blisson. Il y aura donc siégé 32 ans. Comme dans tous ses domaines d'activités il s'y est impliqué et investi. Il était assidu aux séances hebdomadaires du lundi au salon rouge de l'Hôtel de Lunas, où son immense culture classique mais aussi éclectique enrichissait les débats. Il y a donné de nombreuses conférences exemplaires tant sur le fond que sur la forme, dans un français parfait, sur des sujets juridiques et historiques. Il a été le parrain de presque le tiers des membres de la section Lettres. Il a été Président Général en 2007 et Président de la section Lettres en 2013. Nous avons tous en mémoire son extrême courtoisie et son attention à ses consœurs et confrères lui qui, ne pouvant plus, les derniers temps nous rejoindre à nos réunions envoyait chaque fois une lettre pour s'en excuser.

Il fréquentait Saint Augustin et savait qu'il ne sert de rien à l'homme de gagner l'univers s'il vient à perdre son âme. Il avait gagné bien des batailles mais gardé son âme. Dans l'intimité qui est la notre que deux anecdotes me permettent d'illustrer sa culture classique et son sens du devoir :

- Dîner officiel à la conférence des bâtonniers avec Christianne Taubira, garde des sceaux (à gauche autant qu'il est à droite). Vient le moment des questions de chacun, la sienne que seule la garde des sceaux comprend est « Créon ou Antigone ? » Elle fera cette superbe réponse : Créon quand il le faut, Antigone toujours.
- Assemblée générale annuelle de la conférence des bâtonniers, 2003. Le garde des sceaux, qui promeut une réforme contestée du droit pénal, est traditionnellement invité, le bâtonnier Bedel de Buzareingues, ancien président de la conférence, proche politiquement du ministre de la justice, est au premier rang. Le bâtonnier Bedel n'y est pas obligé, mais il demande au bâtonnier de Montpellier en exercice que je suis, et qui a l'âge d'être son fils : « Quelles sont vos instructions ? » Je répondis : « Mon souhait est que les bâtonniers gardent le silence, les mains derrière le dos et n'applaudissent ni l'entrée, ni le discours, ni la sortie du garde des sceaux. »

Il me fait cette réponse qui le résume bien « Il m'en coûtera, mais vous serez obéi » Et je le fus !

Notre académie était importante pour lui, nous étions importants pour lui, il l'était pour nous et nous saurons honorer sa mémoire.

## In memoriam Jean-Paul Sénac

*par les professeurs Isabelle Laffont, Doyenne de la Faculté de Médecine Montpellier-Nîmes, Jean Michel Bruel, Jean Paul Beregi, Hélène Vernhet Kovacsik- extraits -*



Né en 1940, Jean-Paul Sénac se spécialise en Cardiologie au cours de son internat des Hôpitaux dès 1966, avant de rejoindre Jean-Louis Lamarque pour participer avec lui à la création de l'École de radiologie montpelliéraine. Il est rapidement engagé dans les deux révolutions qui vont transformer l'Electro-Radiologie en Radiologie clinique, diagnostique et interventionnelle. D'abord avec le développement de la radiologie vasculaire qui va donner naissance à la radiologie interventionnelle. Il en est l'un des premiers acteurs après une thèse sur le traitement des hémoptysies par embolisation des artères bronchiques et le développement des angioplasties endovasculaires. Ensuite avec l'avènement de l'imagerie en coupes. Montpellier bénéficie alors du premier scanner corps entier en France et Jean-Paul

Sénac, en lien avec l'école de pneumologie montpelliéraine du Pr. François-Bernard Michel, va développer la tomодensitométrie thoracique.

Le Pr Sénac a été l'un des pionniers au plan international de la création de la sémiologie tomодensitométrique moderne des pneumopathies infiltratives diffuses avec une approche innovante alors étroitement corrélée aux descriptions anatomopathologiques. Défenseur des prises en charge multidisciplinaires, il a été un acteur majeur de la diffusion du scanner thoracique comme modalité d'imagerie de référence en pneumologie. Il a d'ailleurs été l'un des membres fondateurs de la Société d'imagerie thoracique. Parallèlement à son implication dans la formation initiale des médecins, Jean-Paul Sénac s'est investi dans la formation post-universitaire en fondant en 1998 la Formation continue en Imagerie Médicale du Languedoc-Roussillon. Il a été nommé Maître de conférence des universités à la Faculté de Médecine en 1977 et praticien hospitalier-professeur des universités en 1985.

À côté de son engagement en radiologie, Jean-Paul Sénac était un esthète, passionné par les arts, la littérature et l'histoire. Ses contributions dans ces domaines ont été reconnues par son élection en 2009 à l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier. Il a co-écrit *Un siècle de radiologie à Montpellier* avec Jean-Louis Lamarque et Elysé Lopez.

Le Professeur Sénac nous a quittés à l'âge de 85 ans. Nous présentons nos condoléances les plus sincères à sa famille et à ses proches.

## In memoriam Pierre Barral *par Christian Amalvi - extraits -*



C'est avec émotion que j'évoque le souvenir d'un ami très cher que je connaissais depuis un voyage commun en URSS en juin 1987 et avec qui j'ai eu la joie de dialoguer, à Toulouse, jusqu'en décembre 2024.

Né à Paris le 16 octobre 1926 et décédé à Toulouse le 10 mai 2025 à l'âge de 98 ans, Pierre Barral, était agrégé d'histoire. Après un passage en tant que professeur au lycée de Grenoble, il fut professeur d'histoire contemporaine à la faculté des Lettres de l'Université de Nancy pendant près de trente ans, où il forma de nombreux disciples, notamment François Roth. Il était d'autant plus intéressé par les problèmes du Grand Est de la France

que son épouse, Suzanne, était Alsacienne. Il termina sa carrière universitaire à l'Université Paul Valéry Montpellier-3 où il rendit encore de grands services à la communauté universitaire.

Il s'est imposé comme un remarquable spécialiste de la Troisième République, à travers deux thématiques complémentaires : les sociétés rurales et la vie politique. On lui doit aussi *Les Fondateurs de la IIIe République* en 1968, *Jules Ferry, une volonté pour la République* en 1985 et *Léon Gambetta* en 2008.

Cependant, Pierre Barral n'était pas seulement un érudit reconnu, c'était aussi un authentique humaniste, refusant de s'enfermer dans une tour d'ivoire. Considéré, à Nancy comme à Montpellier, comme un homme d'une grande droiture intellectuelle et morale, ouvert au dialogue non seulement avec ses collègues mais aussi avec les étudiants et le personnel administratif, il acceptait volontiers, pour rendre service, de participer à de nombreux jurys de thèses et de masters, toujours avec le sourire. Membre de l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier depuis 1998, il y fut très apprécié pour ses nombreuses conférences historiques, où il développait avec beaucoup d'humour ses sujets de recherche de prédilection.

C'est une image familière que je conserverai de lui : ses passages nombreux à la Bibliothèque universitaire de Montpellier accompagné d'une grosse serviette de cuir, tantôt pleine de livres empruntés, tantôt d'ouvrages à rapporter. Occasion pour lui de bavarder avec des collègues et de témoigner ainsi d'une curiosité sans limite pour les autres et pour les problèmes de l'esprit.

Nous, ses anciens collègues de l'Université Paul Valéry et de l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier, très émus par sa disparition, nous tenons, dans ce moment douloureux, à adresser toute notre sympathie à sa fille Odile Barral et à toute sa famille.

# Le colloque de la CNA édition 2025 sera parisien...

et il portera sur le thème **Les Racines** - choisi par Michel Woronoff.

Sous la présidence de Philippe Dazet-Brun et présidence d'honneur de Jean-Robert Pitte

Il se tiendra les 10 & 11 octobre sous la direction de Françoise L'Homer-Lebleu, elle nous en parle :

« Les racines, ce sont d'abord celles de nos végétaux, celles des arbres de nos forêts dont nous savons combien elles sont importantes pour la préservation de la vie et de notre planète, mais ce sont aussi celles qui nous ancrent dans une terre, dans une lignée, dans une histoire, dans une culture, dans une langue elle aussi venue de très loin.

De nos jours cependant, cet enracinement dont la philosophe Simone Weil écrivait peu avant sa mort en 1943 qu'il était « le besoin le plus fondamental de l'âme humaine » est bien mis à mal dans une société où l'individualisme appelle à éradiquer tout ce qui semble entraver la liberté personnelle. Le temps serait-il venu de l'homme sans racines ? Et pourtant, faire fi de ses racines, le peut-on ? La liberté serait-elle à ce prix ? Ou, comme l'écrivait Friedrich Nietzsche, « celui-là seul [ne serait-il pas] libre qui sait danser dans ses chaînes » ? »

## Programme succinct

*Philippe Dazet-Brun, président de la CNA : Académies, CNA : leurs racines pour leçons d'avenir*

*Jean-Robert Pitte, président d'honneur, président de l'Académie des Sciences morales et politiques : L'enracinement de Simone Weil, un texte pour notre temps*

*Pierre Bonnaire, de l'Académie d'Orléans : Les racines des arbres forestiers*

*Patricia Verdean, de l'Académie de Toulouse : Ce qu'apportent les racines à la pensée d'une transition écologique*

*Bertrand Hauchecorne, de l'Académie d'Orléans : Les racines du vocabulaire mathématique de l'Antiquité à nos jours*

*Franck Colotte, de l'Académie de Metz : Racines et mythes d'autochtonie, l'olivier athénien face au figier romain*

*Guy Basset, de l'Académie d'Orléans : Du bon usage de l'art sacré : des racines tues ou oubliées*

*Michèle Larchez, de l'Académie de Metz : Racines, identités et frontières, le cas de la Moselle et du « Pays des Trois Frontières » en particulier*

*Jean El Gammal, de l'Académie de Stanislas : Enracinement et déracinement, de Maurice Barrès à François Mitterrand, culture et politique dans la France contemporaine*

*Nicolas Brucker, de l'Académie de Metz : Le réenracinement par la littérature au temps du romantisme : promesse, chimère ou imposture ?*

*Marie-Claude Zeisler-Décout, de l'Académie d'Amiens : Apollinaire et la quête d'identité*

*Jacques Igalens, de l'Académie de Toulouse : Les racines de l'entreprise : atout ou handicap ?*

*Jacqueline Vons, de l'Académie de Touraine : La critique d'André Gide à propos des Déracinés de Maurice Barrès.*

*Guy Quintane, de l'Académie de Rouen : Un monde de rhizomes*

*Gemma Durand, de l'Académie de Montpellier : Ne plus vouloir d'enfant ; conséquences des progrès autour de la naissance sur l'enracinement*

*Françoise L'Homer-Lebleu, de l'Académie d'Orléans : Synthèse : « Qui prend le passé pour racine, a pour feuillage l'avenir » (Victor Hugo)*

Plus de renseignements sur le site de la CNA <https://www.academies-cna.fr/>

## À ne pas manquer !

### ... nos séances publiques

Lundi 6 octobre, 17h30 Institut de Botanique entrée libre

#### Conférence de Jacques Mateu

« Si la médecine du théâtre de Molière m'était contée... »

Deux passions ont toujours habité Jacques Mateu : la médecine et le théâtre.

Deux arts qu'il pratique avec bonheur à l'écoute de l'Autre, qu'il soit personne ou personnage.

Quel meilleur thème que « la médecine dans le théâtre de Molière » pour faire le lien entre ces deux univers ?

Molière, à travers bon nombre de ses pièces, s'est attaqué à la Médecine et aux médecins, tournant en dérision l'insuffisance de l'une et l'incompétence, la suffisance, le pédantisme des autres. Beaucoup de ses concitoyens s'y laissaient berner.

Certains pourront juger ces critiques excessives ou injustifiées ... D'autres les approuveront. Mais cette attaque frontale ne masquait-elle pas un plus large combat chez Molière ?

**Lundi 20 octobre, 17h30 Institut de Botanique** *entrée libre*

**Réception de Christian Amalvi**

Éloge de Pierre Barral

Réponse de Gilles Gudín de Vallerin

#### Christian Amalvi

---

Né à Montauban le 23 avril 1954, Christian Amalvi est ancien élève de l'Ecole nationale des Chartes. Après avoir travaillé, de 1978 à 1991, comme conservateur à la Bibliothèque Nationale de France, il a été élu maître de conférences en histoire contemporaine, puis professeur d'histoire contemporaine, succédant au professeur Carbonell dans sa chaire d'histoire de l'historiographie. Ses orientations de recherche suivent quatre thématiques : l'histoire de l'historiographie appliquée, l'histoire du livre, l'histoire de l'iconographie et des images et l'histoire régionale. En 2016, il a co-dirigé la publication d'une nouvelle Histoire de Montpellier, puis celle de l'Histoire du Tarn. Depuis cinq ans, il dirige la collection « Figures », éditions Mémoring. Son dernier livre est "François Mitterrand et la culture ».

#### Pierre Barral (1926-2025)

---

Né à Paris, Pierre Barral fut nommé professeur agrégé d'histoire en 1948. Il fut alors professeur au lycée Champollion de Grenoble jusqu'en 1960, professeur d'histoire contemporaine à l'Université de Nancy jusqu'en 1989, et professeur d'histoire contemporaine à l'Université Paul Valéry jusqu'en 1995, date de sa retraite. Le 9 novembre 1999, le professeur Gérard Cholvy le recevait à l'Académie de Montpellier. Il y resta très actif, jusqu'à son départ à Toulouse, en 2020, où résidait sa fille, et c'est à Toulouse qu'il est décédé au printemps 2025. Outre le souvenir d'un homme d'une grande rectitude intellectuelle et morale, il laisse un oeuvre scientifique imposante qui concerne trois thématiques : une réflexion sur l'enracinement de la République en France entre 1879 et 1939, un travail de grande ampleur sur les Agrariens, c'est-à-dire sur les hommes politiques qui ont tenté d'améliorer les conditions d'existence des populations rurales françaises, et enfin des études plus personnelles sur la conscience régionale lorraine et sur l'esprit lorrain.

**Lundi 3 novembre, 17h30 Salle Rabelais** *entrée libre*

**Conférence de Gilles Gudín de Vallerin**

« Le Conseil général de l'Hérault de 1800 à 1814 : missions et rôles effectifs des premiers conseillers généraux »

#### Gilles Gudín de Vallerin

---

Docteur en histoire, Conservateur général honoraire des bibliothèques, ancien directeur de la Bibliothèque municipale classée de Montpellier et des médiathèques de la Métropole de Montpellier de 1992 à 2020, titulaire du XV<sup>e</sup> fauteuil de la Section Lettres de l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier, bibliothécaire-archiviste de l'Académie.

En raison de la bonne entente entre les conseillers généraux et le préfet, tous propriétaires fonciers, le Conseil général de l'Hérault fonctionna sans absentéisme exagéré et émit régulièrement des vœux jusqu'à sa dernière session sous l'Empire en mai 1813. Selon les années, il assura l'intégralité ou une partie de son rôle fiscal et budgétaire. Il exposait régulièrement les problèmes d'un

département en récession à cause de la guerre : lourdeur de la taxe sur le vin, faible activité des ports de Sète et d'Agde, retards dans la réparation des routes et des chemins, impossibilité d'engager certaines dépenses nécessaires en raison de la pression fiscale et des réquisitions. Ainsi le Conseil général de l'Hérault exerça-t-il la mission confiée par le Ministre de l'Intérieur Chaptal dans son arrêté du 16 ventôse an IX (7 mars 1801) de « représentation départementale ».

**Lundi 17 novembre, 17h30 Institut de Botanique** *entrée libre*

**Réception de Philippe Domy**

Éloge de Claude Jaffiol

Réponse donnée par Olivier Jonquet

#### Philippe Domy

---

Directeur général honoraire du Centre Hospitalier Universitaire de Montpellier, ancien président de la Conférence nationale des directeurs généraux de CHU, Conseiller auprès de la Section prospective du Conseil Economique, Social et Environnemental d'Occitanie, Administrateur du CREA-ORS d'Occitanie (Centre Régional d'Etudes, d'Actions et d'Informations pour la Santé, le Handicap et les personnes en situation de vulnérabilité, Observatoire régional de la Santé).

#### Claude Jaffiol (1933-2024)

---

Professeur à la Faculté de Médecine, Médecin des hôpitaux, spécialiste d'Endocrinologie-Diabétologie, ancien Chef de service au CHU de Montpellier et ancien Président de l'Académie nationale de Médecine.

**Lundi 1er décembre 17h30 Salle Rabelais** *entrée libre*

**Conférence de Jean-Paul Legros**

« Changement climatique et hautes latitudes »

Les terres arctiques sont à la fois superbes, étranges et peu connues. Ce serait déjà suffisant pour aller s'enquérir d'elles. Mais en plus, on dit qu'elles se réchauffent trois ou quatre fois plus vite que le reste de la planète. Que voit-on réellement ? Comment les hommes réagissent ? C'est le sujet de l'exposé.

#### Jean-Paul Legros

---

Ingénieur agronome de Montpellier et docteur ès Sciences, Jean-Paul Legros a été Directeur de Recherche à l'INRA dans la discipline Science du Sol. Passionné par l'étude la surface terrestre, tant au plan de l'observation que de la mise au point d'outils de caractérisation, il a réalisé sur ces thèmes de nombreux articles scientifiques et publié deux ouvrages aux Presses Polytechniques et Universitaires Romandes (Lausanne). Diverses conférences mises en ligne complètent ces travaux. Par ailleurs, il s'intéresse à l'histoire de l'agronomie et donne des conférences sur ce sujet, à l'UTT en particulier.

**Lundi 8 décembre, 17h30 Institut de Botanique** *entrée libre*

**Réception de Michel Robert**

Éloge de Pierre Sabatier

Réponse donnée par Michel Chein

Lundi 15 décembre, 17h30 Institut de Botanique *entrée libre*

**Réception de Jean-Pierre Dedet**

Éloge de Robert Dumas

Réponse donnée par Thierry Lavabre-Bertrand

#### Jean-Pierre Dedet

Médecin et microbiologiste, actuellement professeur émérite à la Faculté de Médecine de l'Université de Montpellier. Ancien chef de service à l'Institut Pasteur (1972-1990) et ancien professeur de parasitologie-mycologie à la Faculté de Médecine et praticien hospitalier au CHU de Montpellier (1991-2010). Il est auteur de 340 publications scientifiques sur les maladies à protozoaires et de huit ouvrages sur divers aspects de l'histoire de la microbiologie, des maladies infectieuses et de la médecine. Il est membre titulaire de l'Académie des Sciences d'outre-mer (Paris), de l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier et de l'Académie des Hauts-Cantons.

#### Robert Dumas (1937-2022)

Professeur des universités – praticien hospitalier, Robert Dumas a dirigé durant de nombreuses années le service de pédiatrie du CHU de Montpellier et a été responsable de l'enseignement de la pédiatrie de 1987 à 2002. Particulièrement orienté vers la néphrologie, l'hémodialyse et la transplantation rénale, il a créé un des premiers centres d'hémodialyse pédiatrique.

Il fut auteur de nombreuses publications médicales, de deux ouvrages sur la pédiatrie et d'une « Histoire des Hôpitaux de Montpellier » en cinq volumes, publiés entre 2002 et 2010.

Elu à l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier en 1992 (fauteuil VIII, succédant au professeur Henri Viallefont), il l'a présidée en 2006.

... Et cette année, notre colloque est féminin !

... les **Remarquables montpelliéraines ! seront à l'honneur**

13 & 14 Novembre - Salle Rabelais - *entrée libre*

Sous la direction de la section Lettres et de la présidente générale **Michèle Verdelhan**

Seconde femme présidente en trois siècles, **Michèle Verdelhan** a choisi de s'intéresser aux femmes de notre ville qu'il convient de célébrer. Parrainé par deux femmes non moins remarquables, Françoise Combes, présidente de l'Académie des Sciences, et Michelle Perrot, historienne spécialiste de l'histoire des femmes, le colloque évoquera l'action des femmes du Moyen-Âge à la Résistance 1939-1945, rappelant des figures illustres comme Marie de Montpellier mais aussi d'autres, moins célèbres et qui pourtant ont contribué à bâtir la réputation de la ville. Il soulignera leur influence dans divers domaines et le fait que certaines, en particulier en médecine, ont été des pionnières nationales.

L'action, le savoir et la création artistique formeront les trois axes de ce colloque qui se clôturera sur une évocation de personnages lyriques féminins qui ont brillé à l'Opéra de Montpellier.

#### Programme succinct

Judi 13 novembre

Michèle Verdelhan\* : Présentation du colloque

Christine Lazerges : L'accès difficile des femmes aux libertés et aux droits fondamentaux (1945-2025).

### Femmes d'action

Daniel Le Blévec\* : Montpelliéraines du Moyen Âge. Que sait-on d'elles ?

Gérard Dédéyan\* : Une princesse byzantine dame de Montpellier, Eudoxie Comnène.

Christian Nique\* : Marie de Montpellier et les hommes, une femme de caractère 14h30.

Cécile Beghin : Les femmes et l'argent dans le Montpellier médiéval

Isabelle Bostedt : Elisabeth Bouissonade et la révolte des femmes de 1645

Jeannine Redon : Des Montpelliéraines dans la Révolution

Elrick Irastorza\* : Résister à Montpellier : vingt-cinq femmes et jeunes filles ordinaires d'exception

Gemma Durand\* : Entre tradition et modernité, France Quéré, une femme face aux grands défis éthiques du XXe siècle.

Vendredi 14 novembre

### Femmes, sociabilité et savoir

Christian Amalvi\* : La longue marche de l'éducation des femmes

Christian Nique\* : Quelques précieuses et autres dames de Montpellier, ambassadrices de l'art de la conversation au milieu du XVIIe siècle

Maguelone Nouvel Kirschleger : Les grisettes de Montpellier, de l'âge d'or à l'immortalité.

Muriel Guedj : Des Montpelliéraines dans l'ombre de la science : une histoire à construire

Béatrice Bakhouché\* : Le Montpellier de Louise Guiraud Pionnières en médecine : de l'exception à l'évidence.

Table ronde : présidée par Isabelle Laffont, première doyenne de la faculté de médecine, avec Olivier Jonquet\*, Thierry Lavabre-Bertrand\*, Jean-Max Robin\*, Bernard Guerrier\*, Michel Voisin\* et des étudiantes de la faculté de médecine.

### Femmes créatrices

Carole Talon-Hugon\* : Les Beaux-Arts de Montpellier et ses grandes figures féminines

Thierry Lavabre-Bertrand\* et Michèle Verdelhan\* : Du temps des troubadours à nos jours, quelle littérature des femmes ?

Jacques Mateu\* : Depuis Montpellier elles firent entendre leur voix, briller leur image !

Elysé Lopez\* : De quelques héroïnes lyriques de l'Opéra de Montpellier

Michèle Verdelhan\* : Conclusion

\*membre ASLM

*Programme complet sur le site de l'Académie  
<https://www.ac-sciences-lettres-montpellier.fr>*

## Les académiciens vous invitent à les suivre hors de l'Académie !

### ... À voir




L'exposition Soulagés, organisée par notre confrère Michel Hilaire, déjà annoncée dans La Lettre précédente, se poursuit !

À ne pas manquer !

« Pierre Soulagés La rencontre » Musée Fabre, Montpellier, jusqu'au 4 janvier 2026.



## ... À lire

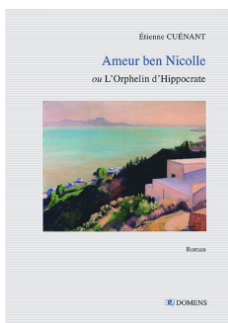
 **Bernard Aubert** est ingénieur agronome spécialisé dans les agrumes. C'est à ce titre qu'il fut envoyé en Chine, dans la province du Fujian, alors que le pays souhaitait dynamiser la production d'agrumes tout en évitant la 'maladie du dragon jaune'. Plantant son récit dans ce décor riche de couleurs et de saveurs, l'auteur nous raconte la vie de Anne, son épouse, disparue prématurément, alors qu'au cours de cette mission elle découvrait le sourire de Monsieur Guo, ancien garde rouge de Tian'anmen.

Un livre débordant de sensibilité et de beauté.

*Anne et monsieur Luo*, 2025, éd VLVL, Arles

ANNE ET MONSIEUR GUO  
Du levant au Ponant

Bernard Aubert



**Étienne Cuenant** fut lauréat du Prix Hemingway de la nouvelle en 2014 avec *Latifa*, éd Diable Vauvert. Il revient avec un excellent petit

livre qui met en scène un enfant qui grandit à l'hôpital de Tunis dans l'ombre des malades, des médecins et de l'Histoire. À l'orphelinat de Salambo, il rencontrera Latifa, plus âgée et promise à un autre.

Entre tradition et modernité, entre les lois du monde et les silences imposés, comment s'aimer à contre-courant ?

*Ameur ben Nicolle ou l'Orphelin d'Hippocrate*, 2025, éd Domens



**Régine Detambel** a, depuis bien longtemps, troqué sa blouse de kinésithérapeute contre une superbe plume d'écrivain. Après avoir analysé dans plusieurs ouvrages l'importance de la lecture, elle se penche aujourd'hui sur les mérites de l'écriture. À l'heure où l'on craint que l'intelligence artificielle ne prenne d'assaut le domaine des histoires et de la narration en appauvrissant notre pouvoir de dire, cette écriture de soi, sur du papier, à l'aide de nos seules sources et ressources, est un moyen d'authentifier l'être, de l'assurer et le réassurer.

*Écrire juste pour soi* explore les effets et les usages de l'écriture intimiste, celle que pratiquent des millions de personnes aujourd'hui en France (notes, journal intime, carnets...), comme un espace à soi, une médecine de velours.

*Écrire juste pour soi*, 2025, éd. Actes Sud



**Daniel Le Blevec**

L'histoire du corps est aujourd'hui un domaine privilégié de la recherche. Si elle est redevable à d'autres sciences sociales, en premier lieu l'anthropologie, l'ethnologie et la sociologie, elle a existé bien avant d'être identifiée en tant que telle et certaines manières de faire l'histoire l'ont irriguée sans le savoir. Sa relative jeunesse peut se mesurer à sa capacité d'osmose avec d'autres branches de l'histoire. Ses intersections sont évidentes avec l'histoire de la médecine et celle de l'alimentation, mais la littérature et l'iconographie sont aussi des observatoires potentiels de représentations, de même que les textes philosophiques offrant force matière à l'exploration des conceptions du corps, notamment de ses relations avec l'âme.

Les dernières synthèses sur l'histoire du corps n'accordant qu'une part limitée au Moyen Âge, malgré l'influence tutélaire de Marc Bloch et de Jacques Le Goff, un volume consacré à cette période s'imposait comme une nécessité. On y envisage ainsi la question du corps au Moyen Âge dans toutes ses dimensions, physiques, mais aussi physiologiques, artistiques, religieuses et spirituelles, sociales et politiques.

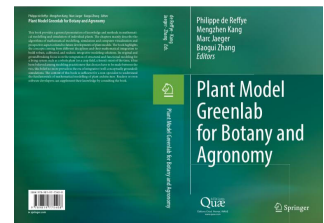
*Le corps au Moyen Âge* (Daniel Le Blevec, Laurence Moulinier-Brogi (dir) Brepols, coll. L'Atelier du Médiéviste 16)





**Philippe de Reffye** a participé à l'écriture de cet ouvrage qui présente de manière générale les connaissances et les méthodes utilisées dans la modélisation mathématique et la simulation de plantes individuelles.

*Plant Model Greenlab for Botany and Agronomy, Philippe de Reffye, Mengzhen Kang, Marc Jaeger, Baogui Zhang (eds) Springer Nature, mai 2025*



### **Danièle Iancu-Agou**

Aux origines de Nostradamus.

L'identification des ancêtres maternels de Nostradamus offre une nouvelle perspective sur ses origines familiales, mettant en lumière l'influence des descendants de néophytes dans son entourage, dans sa formation. L'ouvrage fournit une analyse approfondie de la situation des juifs convertis en Provence au tournant du XVI<sup>e</sup> siècle, illustrant les défis et les stratégies d'intégration dans la société chrétienne.

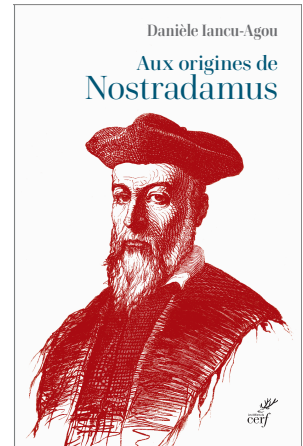
*Notre consœur présentera son ouvrage*

jeudi 23 octobre 2025 (à 18h) à la Librairie Sauramps

dimanche 2 novembre 2025 (à 12h) au Château de Roussan, Saint-Rémy-de-Provence

jeudi 4 décembre 2025 (à 18h) aux « jeudis de l'Académie des Sciences, Agriculture, Arts et Lettres d'Aix-en-Provence »

*Aux origines de Nostradamus. Versant maternel. Ed Le Cerf, 2025*



### **François-Bernard Michel**

Destins Croisés



DESTINS CROISÉS  
(1936-1964)

mémoir

Le livre confronte les destins de quatre personnages de l'histoire de France entre les années 1936 et 1964, c'est-à-dire essentiellement avant, pendant et après la seconde guerre mondiale : Paul Valéry, Charles de Gaulle, Jean Moulin et son secrétaire Daniel Cordier.

Leurs relations, qui n'étaient pas toujours envisagées jusque là, comportent de nombreuses révélations.

*Destins Croisés, éditions Meroé, septembre 2025*



### **Béatrice Bakhouche**

Lettre à l'absent

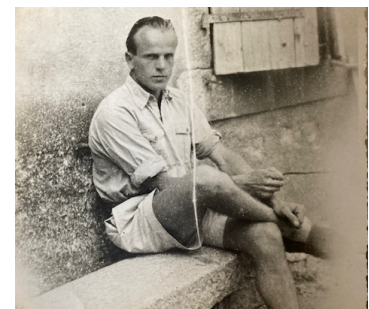
Dans cette longue lettre adressée à son oncle Edmond, mort à vingt-sept ans pendant la Seconde Guerre mondiale, Béatrice Bakhouche explore l'héritage d'une absence fondatrice. Mêlant souvenirs familiaux fragmentaires, extraits de lettres, documents historiques et réflexions personnelles, elle recompose la trajectoire d'un jeune homme engagé et disparu trop tôt. À travers ce récit épistolaire, elle rend vivant un lien tissé après-coup, dans un geste de mémoire active et d'hommage affectueux. Ce texte profondément personnel interroge la façon dont on fait vivre ceux qu'on n'a pas connus, et comment l'écriture permet d'inscrire leur trace dans l'histoire intime et collective.

*Lettre à l'absent, Nantes, éd. Amalthée, octobre 2025*

Béatrice HERNANDO EYCHENNE

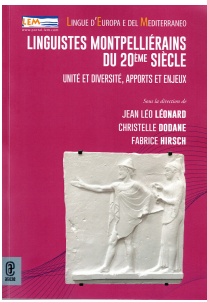
Lettre à l'absent

À mon oncle qui ne lira jamais ce livre  
À mes enfants et petits-enfants qui le liront peut-être





Michèle Verdelhan



« Lucien Tesnière (1891-1954), Montpellier, la syntaxe et la postérité : une suite de malentendus? »  
in Jean Leo Leonard, Christelle Dodane, Fabrice Hirsch (dirs.), *Linguistes montpelliérains du 20ème siècle, unité et diversité, apports et enjeux*. Rome, Aracne, coll. Lingua d'Europa e del Mediterraneo, p. 121-146.

Riche d'une tradition académique ancienne, l'université Paul-Valéry de Montpellier a abrité des figures majeures en sciences du langage. En douze chapitres, l'ouvrage rappelle les travaux de ces chercheurs en phonologie, syntaxe et morphosyntaxe, dialectologie ou sociolinguistique, et montre combien ils ont contribué à la compréhension du fonctionnement des langues dans leur diversité sociale et historique.

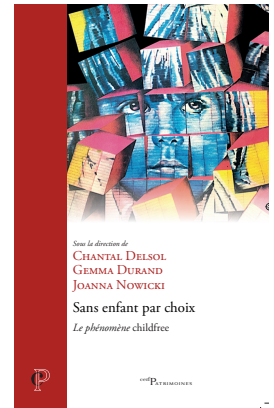


Gemma Durand,

Chantal Delsol et Joanna Nowicki publient les actes du colloque qui s'est tenu à l'Institut de France en octobre dernier.

Cet ouvrage analyse le phénomène inquiétant de la dénatalité à partir des analyses de démographes, économistes de la famille, philosophes, gynécologues et psychanalystes. Mieux comprendre ce phénomène permet d'aller vers cette nouvelle génération qui a perdu foi en l'avenir.

*Sans enfant par choix, Le phénomène childfree, éditions Le Cerf, octobre 2025*



Coup de chapeau à Christian Belin !

Nous le savions poète, nous connaissons son attirance pour la Chine, mais quelle ne fut notre surprise d'apprendre que ses poèmes inspirés par les Jardins chinois sont traduits en chinois et publiés dans le journal de Suzhou !

« Dans une interview pour le Journal de Suzhou, Christian Belin professeur de littérature française à l'université de Montpellier Paul-Valéry (UMR 5186 – IRCL), a partagé ses poèmes inspirés des jardins traditionnels chinois. Trois de ses poèmes ont été traduits en chinois et publiés dans le journal, suscitant des réactions enthousiastes des lecteurs. Un commentaire marquant est celui d'un lettré de Suzhou, qui avoue ne pas comprendre sa ville aussi bien que le professeur Christian Belin : « Comme on dit, les moines venus de loin chantent toujours mieux les sutras... Camarades, il nous faut encore faire des efforts ! » Ce retour souligne l'impact de l'approche du professeur, qui, bien que venant de l'extérieur, a su capter l'essence de Suzhou. Christian Belin a également été filmé dans le Jardin du Maître des Filets, un des joyaux de Suzhou, et interviewé à nouveau pour partager ses réflexions sur l'architecture paysagère et la philosophie des jardins chinois. Ses poèmes continuent de tisser des liens entre les cultures, offrant une perspective fraîche sur la beauté des jardins chinois et la relation intime entre l'homme et la nature. » IRCL



Sous une lampe d'insomnie  
le vieux lettré  
déchiffre avec difficulté  
la colonne de caractères –  
Jamais ils ne lui sont apparus  
sur eux-mêmes si repliés,  
plus rien ne compte  
que ces papiers empilés non froissés –

Du jardin incognito le vent  
pénètre et les branches soufflées  
finissent par s'apaiser –  
Une lointaine senteur s'improvise,  
le doigt du vieux lettré  
se pose sur la feuille  
au fil des mots  
mémoire en équilibre.

*Sous une lampe d'insomnie...*



**Béatrice Bakhouche** nous propose plusieurs lectures,



- « Vitruve ou les raisons de l'écriture », in G. Freyburger, C. Merckel, M. Philonenko (éd.) *Mélanges en l'honneur d'Yves Lehmann*, 2025, Turnhout, Brepols, p. 68-94.
- « Calcidius », in Fr. Montanari & A. Rengakos (ed.), *Trends in Classics – Greek and Roman Humanities Encyclopedia (GROH)*, de Gruyter Database, 2025, en ligne
- « Le nombre comme ἀρχή dans le monde latin : l'héritage de Platon », in L. Santoprete et al. (ed.), *Les premiers principes (ἀρχαί)*, série « Platonisms of Late Antiquity », Leiden, Brill, coll. « Ancient Philosophy and Religion », 2025.



**François Amy de la Bretèque**

*Emile Couzinet*, collection "Figures de la Nouvelle Aquitaine" dirigée par Christian Amalvi, [éditions Mémoring, Saint Macaire (Gironde)] *à paraître*

## ... À écouter



"Conversations autour du Jardin des Plantes", émission mensuelle sur les rapports entre l'homme et la nature, co-réalisée par **Michel Voisin** et **Thierry Lavabre-Bertrand** RCF Maguelone Hérault, en partenariat avec la Direction du Jardin et l'Association des Amis du Jardin des Plantes. Les 3ème et 5ème mercredi du mois à 19h.

*À écouter ou réécouter à loisir !*

<https://www.rcf.fr/culture/conversations-autour-du-jardin-des-plantes>



**Gemma Durand & Cyrille Tricoire de Haro**, violoncelle solo supersoliste de l'OONM

Cette conférence musicale aborde la question de la portée politique de l'oratorio *El Pessebre* de Pau Casals et Joan Alavedra. Comment leur message de paix, de justice et de liberté a été choisi pour célébrer le 18è anniversaire de l'ONU en 1963, pour clamer la paix à Genève en 1967 lors de la conférence *Pacem in Terris II*, a fait pleurer Golda Meir à Jérusalem en 1968...

« *L'oratorio El Pessebre.. Né d'un brin de genêt, il fit le tour du monde, sublime message de paix, de justice et de liberté.* »

Journées franco-espagnoles, jeudi 20 novembre à 19h, Salle Petrarque *entrée libre*



**Claude Balny** donne une conférence le 12 décembre à 16 h à la salle Pétrarque : "L'art vidéo".

## ... Journées d'étude

**François Amy de la Bretèque** organise, avec Vincent Deville, une journée d'étude :

« *Montpellier expérimental : Cinéma d'avant-garde, expérimental et abstrait à Montpellier, des années 1960 à aujourd'hui* »



**Programme succinct**

Jeudi 6 novembre 2025

Projection de films expérimentaux, Cinéma Utopia Saint-Bernadette à 18h

Vendredi 7 novembre 2025

Philippe Jaulmes et le Panrama :

Hubert Corbin : Le Panrama de Philippe Jaulmes

Gui Jourdan : Philippe Jaulmes, architecte

Elio Della Noce : Le Panrama et les dispositifs de cinéma élargi

Diffusion du cinéma expérimental :

Hubert Corbin, en dialogue avec François Amy de la Bretèque : Le Festival international du film abstrait de Montpellier (1974-1980) et la programmation expérimentale au Cinemed (2002-2013)

Céline Courtault Capelier : Une cartographie des initiatives expérimentales(2000-2006)

Découvrir et faire des films à Montpellier dans les années 1970 et 1980 :

Michel Amarger (journaliste et cinéaste), François Amy de la Bretèque (enseignant-chercheur), Hubert Corbin (écrivain), Frédérique Devaux (cinéaste), Bernard Grenier (enseignant-chercheur et artiste), Martine Rousset (cinéaste).

Extensions de l'expérience : quelles structures aujourd'hui ? :

Céline Courtault Capelier (artiste visuelle et intervenante pédagogique, Montpellier), Pierre-François Gautier et Antony Ward (La Spire, Béziers), Julien Gourbeix (Dodeskaden, Marseille), Elena Tsouri (La Comète argentine).



### Béatrice Bakhouche

participera, le 25 septembre à 16h, au colloque interdisciplinaire et international

« Impossible consolation ? Paradoxes, limites et échecs d'une notion en débat de l'Antiquité à nos jours »

« La Consolation de Philosophie de Boèce ou les paradoxes de l'écriture »  
Auditorium, site Saint-Charles 2

*C'est dans les geôles du roi ostrogoth Theodoric Ier, que Boèce, voué à une mort certaine, a, dit-on, composé sa fameuse Consolation de Philosophie, qui est une œuvre paradoxale à plusieurs titres. Le premier pas de côté de Boèce par rapport à la tradition ressortit à la nature même du texte qui se présente comme une auto-consolation, puisque c'est l'auteur qui campe le « personnage » de Philosophie et se met en scène lui-même comme le destinataire du discours philosophique. Le deuxième paradoxe réside dans le contenu même de cette Consolation où l'on chercherait en vain les thèmes attendus dans une consolation. Dans un troisième paradoxe, et non le moindre, le condamné à mort se tourne vers la philosophie et non vers le christianisme. Pourtant, il n'est pas seulement l'auteur de textes marqués par la tradition platonicienne, comme la Consolation, influencée par le Timée de Platon, ou encore comme les « Institutions » ou manuels sur chacune des quatre disciplines, d'inspiration pythagoricienne, du futur quadrivium médiéval, mais il a également rédigé des traités théologiques d'inspiration « nicéenne ».*

Recherche à  
l'Université Paul-Valéry

Colloque interdisciplinaire  
et international

## Impossible consolation ?

Paradoxes, limites et échecs d'une notion en  
débat de l'Antiquité à nos jours



25→27.09.25

organisé par Claude Martin-Ulich (IRCL – UPPA),  
Michèle Gally (CIELAM – AMU) et Sabine Luciani (TDMAM – AMU/CNRS)

Auditorium, Site Saint-Charles 2  
Montpellier  
Tram 1 arrêt Albert 1<sup>er</sup>

amU



### Gemma Durand

est invitée à parler dans le cadre d'une journée d'étude sur France Quéré, organisée par Caroline Bauer et Stéphane Lavignotte.



Elle dialoguera avec le philosophe Olivier Abel à propos de la pensée éthique de France Quéré sur la femme, le couple, la famille, l'enfant et l'embryon.

1995-2025, France Quéré aujourd'hui : une foi vive, une pensée libre  
Avec, aussi, Marguerite Léna, Anne-Cathy Graber, Élisabeth Parmentier, Céline Rohmer, Esther Lenz et Frédéric Rognon.

La journée pourra être suivie en distanciel (lien sur demande)

À cette occasion, la revue Foi & Vie publie un numéro consacré à France Quéré.

Vendredi 28 novembre 2025, de 9h à 18h, à l'Institut Protestant de Théologie à Paris, 83 boulevard Arago (14e)  
renseignements et inscriptions :

<https://forumprotestant.fr/articles/1995-2025-france-quere-aujourd'hui-une-foi-vive-une-pensee-libre/>

... Et pour finir, nous vous invitons au théâtre !



## Jacques Mateu

monte sur les planches dans un *seul en scène* écrit et joué par lui, et mis en scène par Macha Makeïeff.

Tout en exerçant le métier de chirurgien (chirurgie plastique, réparatrice, esthétique), en parallèle, il travaillait l'art du Théâtre auprès de Jean-Laurent Cochet, de Robin Renucci, de Daniel Mesguich et de Cécile Garcia Fogel.

Aujourd'hui sur scène, il fait l'inventaire de ce qu'a été sa pratique de cette chirurgie tant décriée mais tellement méconnue !



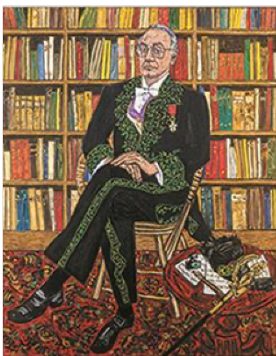
## Chroniques de chair

Première le 10 février 2026 à 20h30 au Théâtre Jacques Coeur de Lattes (durée 1h 25 sans entracte)  
réservations au Théâtre (04 99 52 95 00) ou à l'adresse suivante :

[https://www.vostickets.net/billet/FR/presentation-JACQUES\\_COEUR.wb?REFID=c0IEAAAAAABzAA](https://www.vostickets.net/billet/FR/presentation-JACQUES_COEUR.wb?REFID=c0IEAAAAAABzAA)



## François-Bernard Michel



François-Bernard Michel  
par Vincent Bioulès

passa, il y a bien longtemps, de la médecine à l'écriture au prétexte d'explorer le comportement des écrivains et des peintres face à la souffrance et la maladie. Nous connaissons son *Van Gogh*, son *Cézanne 1906*, son *Souffle coupé*...

Mais aujourd'hui il nous livre ses mémoires. Et non content d'avoir écrit un texte magnifique, qui mêle sa brillante carrière universitaire et médicale à l'histoire d'une enfant juive cachée par ses parents dans son immeuble alors qu'il était adolescent, il a souhaité en faire une oeuvre de théâtre.

Qu'à cela ne tienne, c'est chose faite ! La lecture théâtralisée se jouera en décembre !

## Judith. Une ombre arrachée au néant

Théâtre Beaux-Arts Tabard, Samedi 13 décembre à 21h

Gemma Durand & Régine Detambel au scénario, Jacques Mateu à la mise en scène, Claude Bahy & René Ventura à la technique,  
Zoë Trandafilou, Gemma Durand & Jacques Mateu acteurs, Dorota Anderszewska au violon.

---

**La Lettre de l'Académie**  
rédactrice en chef Gemma Durand

---

Académie des Sciences et lettres de Montpellier  
<https://www.ac-sciences-lettres-montpellier.fr>

---